

—Mais, par exemple, bien tranquille, et sous un faux nom. Vous demanderiez M. Ratiboule, on ne vous répondrait pas ; il s'appelle Canigoux. Je crois, moi, que la police n'est pas dupe de ce faux nom, mais qu'elle a reçu l'ordre d'en haut de le laisser tranquille tant qu'il vivrait régulièrement. Il est venu me voir dernièrement, et nous avons encore causé de vous.

—C'est bien beau, fit ironiquement Balagny, que tu ne nous aies pas tout à fait oubliés, car enfin j'en suis encore à recevoir ton premier merci pour t'avoir sauvés des Bandouillers.

Fanchette lui tendit la main.

—Ne m'en voulez pas, M. Balagny, dit-elle. Je ne suis pas ingrate, mais j'éprouve une sorte de gêne à vous remercier. J'ai bien compris que, s'il n'y avait plus d'amour entre nous, il restait toujours un peu d'amitié. Si cela vous a fait peine de me voir enlevé, moi, ça m'a fait peur de vous voir prendre.

—Oui, ma petite Chant-d'Oiseau, dit Cartouche, tu es une bonne fille, et nous te sommes reconnaissants de ce que tu as fait pour nous. Nous nous battons contre tout Paris pour toi. D'autre part, sois sans inquiétude ; nous ne reviendrons plus te voir, nous ne voulons pas te compromettre auprès de ta maîtresse.

—Ma maîtresse est absente, dit Fanchette ; elle est en Lorraine.

—Comment ! Elle est mariée ?

—Sans doute.

—Avec qui ?

—Belle demande !... Avec qui donc, si ce n'est monsieur Imbert ?...

—Le secrétaire ! fit Balagny émerveillé.

—Il a donné sa démission au lieutenant de police.

—C'est une perte pour nous, dit Cartouche. Mais la demoiselle a dérogé.

—M. Imbert est allé en Lorraine acheter la terre de Fulda et il relèvera le titre. Ils se sont mariés sans pompe ; n'ayant point de famille, du moins du côté de madame. Mais, si peu que soit le nom de son mari, elle le connaît, tandis que j'ignore le nom du mien.

—De plus en plus fort ! se récria Balagny ; tu es donc mariée toi, Chant d'Oiseau ?

—Sans doute, j'ai été mariée par force à Saint-Martin des Champs, à une espèce de polisson, qui ne m'a jamais touchée du bout du doigt, heureusement, et dont j'ignore le nom. J'espère qu'il est au Mississipi ; mais, s'il était à Paris, et s'il me recontrait et prétendait user de ses droits...

—Dis-nous-le, ma petite, et il disparaîtra, dit Cartouche.

—Ah ! soupira Fanchette, il est un homme que je redoute plus encore que ce misérable.

—Qui donc ?

—Une de vos anciennes connaissances et un scélérat de la pire espèce, le chef des Bandouillers, celui-là même qui me fit enlever, le plus infâme des hommes...

—Mais qui donc ? insista Balagny.

—Le marquis Roger d'Espignac.

—Ah ! c'est lui...

—Oui, c'est lui qui commandait contre vous rue Saint-Antoine, qui m'aperçut au moment où je sortais de l'hôtel et me fit happer au passage par les Bandouillers. Ce lâche m'a voué haine parce que je repoussai avec mépris ses propositions et l'appelai parriocle.

—Cet imbécile ! ce sournois ! fit Cartouche. Tout cela est

bon à savoir, Fanchette. Un de ces jours nous allons nous retrouver aux prises avec cet homme-là.

—C'est votre ennemi le plus dangereux et j'en ai prévu le docteur. Heureusement qu'il ignore les véritables noms de Saint-Laurent et de Desjardins, qu'il croit de simples grecs. Quant à Ratiboule...

Elle s'interrompit et regarda à sa fenêtre :

—Mais le voici, fit-elle. Docteur Canigoux !... Montez, je vous prie. Des personnes qui sont chez moi désirent vous parler.

Ratiboule, fort intrigué, s'empressa de monter chez sa voisine. Nous laissons à penser son étonnement et sa joie.

—Je vous croyais en Angleterre, dit-il. Tout le monde le disait.

—Nous revenons simplement d'une partie de campagne, répondit Cartouche.

—Tudieu ! On le voit ; vous avez une mine superbe. Le daron est en train d'engraisser et son lieutenant a des rougeurs de pêche. Et de quel heureux pays arrivez-vous ?

—De Bray-sur-Seine.

—Bien loin du port de Brocy ?

—Après Montereau.

—C'est mon pays natal, dit Balagny. J'avais là une petite propriété à vendre.

—Très joli ! fit le docteur.

—Quoi donc ?

—Balagny propriétaire, repartit Ratiboule. Moi je trouve cela d'un genre très distingué. Et je te conseille de ne plus signer autrement : — " Balagny, propriétaire..." A moins que tu n'aies vendu.

—C'est l'envie qui te pousse à me railler, ou tu crois peut-être que je plaisante. Daron, est-ce vrai que je possède une maison et un bout de terre ?

—Je l'atteste, quand le docteur en devrait crever de jalousie.

—Et toi, Dominique, demanda Ratiboule, qu'es-tu allé faire à Bray sur-Seine ?

—J'y ai retrouvé une famille, la veuve Bourguignon, ma mère, et ma sœur Annette.

—A beau mentir qui vient de loin.

—Pour elles j'étais Jean Bourguignon qui revenait des Grandes Indes. Je ne les démentis point, non plus que la grosse Mathurine, que j'avais promis d'épouser avant de m'embarquer pour les colonies.

—Encore une charmante histoire !

—Tu ne me crois pas ? demanda à Balagny.

—J'atteste, répondit celui-ci, l'authenticité de ces événements ; et comme je désespère de vaincre ton incrédulité, je renonce à t'en raconter davantage.

—Enfin, dit le docteur d'un air moqueur, il paraît que là-bas, vous ne faisiez pas vos affaires, puisque vous voilà déjà.

—Nous y serions encore, répliqua Cartouche, si l'exempt Postel n'était venu nous y relancer.

—Oh, oh !... se récria Ratiboule. Vous vous f...ichez de moi à la fin. Voyons, parlons sérieusement.

—Je ne demande pas mieux, dit Cartouche, nous ne sommes pas venus pour autre chose. J'ai à t'entretenir d'une affaire mystérieuse, que seul, par ta science de chimiste, tu peux éclaircir sans danger.

—Venez donc chez moi ; je puis avoir besoin de mes livres ou de mon petit laboratoire. Grâce aux bontés de monsieur et de madame Imbert de Fulda, je me suis organisé ici comme au Palais-Royal.